



Plus de six Français sur dix ne « challengent » pas les placements de leur banque

[F. tousurmesfinances.com/actualites/a/plus-de-six-francais-sur-dix-ne-challengent-pas-les-placements-de-leur-banque](https://toutsurmesfinances.com/actualites/a/plus-de-six-francais-sur-dix-ne-challengent-pas-les-placements-de-leur-banque)

Loic Farge

14 avril 2026

Temps de lecture : 2 minutes



Malgré des encours d'épargne élevés, les clients restent majoritairement fidèles à leur établissement bancaire, tout en exprimant des doutes croissants sur l'efficacité de leurs solutions d'investissement.

Publicité

Alors que l'épargne des ménages français atteint des niveaux historiques, une étude, publiée le 13 avril 2026 par le cabinet Alternative Patrimoine, en partenariat avec l'institut de sondage Selvitys, dresse un constat paradoxal. S'ils sont toujours plus nombreux à thésauriser, nos compatriotes ne se sont jamais aussi peu souciés de l'endroit où sont placées leurs économies.

Ainsi, 74% des personnes interrogées confient l'essentiel de leur épargne à leur banque principale. Ce choix est davantage guidé par la confiance (pour 46% d'entre elles), l'habitude (27%) et la simple commodité (19%) que par une réelle optimisation.

Des épagnants passifs face à leur banque

Cette fidélité s'accompagne d'un attentisme puisque, toujours selon l'enquête, plus de six Français sur dix (62%) avouent n'avoir jamais remis en question les placements proposés par leur conseiller bancaire. Ils sont 58% à n'avoir jamais comparé ces offres avec d'autres



solutions d'investissement, et 6% ignorent même que la comparaison est possible.

Résultat : 81% des épargnants sondés ne connaissent pas vraiment la performance réelle de leurs placements, ce qui n'empêche pas 62% de l'estimer insuffisante. Au total, près des deux tiers jugent leur épargne peu performante ou ne se prononcent pas.

Le sentiment d'être mal orienté est tout aussi répandu. Selon Alternative Patrimoine, 56% des répondants estiment être orientés vers des produits standardisés, quand seulement 25% se sentent réellement conseillés.

Des alternatives méconnues, mais un intérêt qui grandit

Dans ce contexte, les alternatives restent largement inconnues : 47% des personnes participantes n'ont jamais entendu parler des produits structurés (placements financiers dont le rendement et le niveau de protection du capital sont définis à l'avance, en fonction de l'évolution d'un indice boursier ou d'une action, NDLR) et 69% ignorent l'existence du private equity (titres d'entreprises non cotées, NDLR).

Une ouverture émerge toutefois. Si seuls 27% des sondés détiennent aujourd'hui des placements hors de leur banque, plus d'un Français sur deux se dit « prêt » ou « potentiellement prêt » à contacter un nouvel interlocuteur pour mieux faire travailler son épargne.